

L'universel désir, le gémissement de tous aspire vers toi.
Tout ce qui existe te prie
et vers toi tout être qui sait lire ton univers fait monter un hymne de silence.
Tout ce qui demeure, demeure en toi seul. Le mouvement de l'univers déferle en toi.
De tous les êtres tu es la fin, tu es unique.
Tu es chacun et tu n'es aucun. Tu n'es pas un être seul, tu n'es pas l'ensemble :
Tu as tous les noms, comment t'appellerais-je ?
Toi, le seul qu'on ne peut nommer ;
quel esprit céleste pourra pénétrer les nuées qui voilent le ciel lui-même ?
Aie pitié, ô Toi, l'au-delà de tout ; comment t'appeler d'un autre nom ?

ET AUSSI CE CHANT : de Claude Duchesneau

Quel est ton Nom en ce monde troublé ?
Quel est ton Nom quand il faut espérer ?
Dis-nous comment nous pouvons te trouver !
Dis-nous comment nous pouvons te chanter !

ON TE NOMME DIEU, MAIS QUI ES-TU ?

Quel est ton Nom qu'on ne peut épuiser ?
Quel est ton Nom qu'on ne peut effacer ?
Dis-nous comment il sera révélé !
Dis-nous comment il viendra nous combler !

ON TE NOMME DIEU, MAIS QUI ES-TU ?

JEÛNER

Pour prier sans marchander avec Dieu, pourquoi ne pas essayer de prier sans faire de demande ?

Pour mieux être à l'écoute de Dieu en moi, comment faire davantage silence ?

PARTAGER

Quel sens je donne à ce que je partage ?

Est-ce que j'en attends un retour ?



PAROISSE SAINTE COLOMBE



3^{EME} SEMAINE DE CAREME B

Chers frères et sœurs,

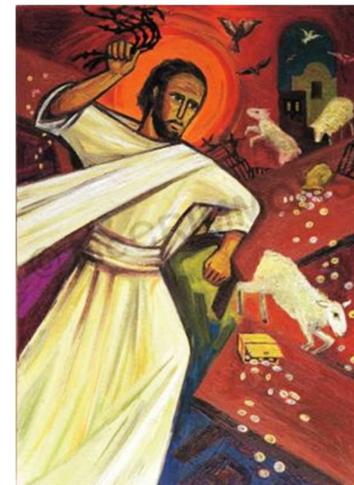
Ce troisième dimanche de carême nous oriente vers Jésus, le Temple nouveau où est célébrée la nouvelle Alliance de Dieu avec les hommes. Jésus devant le Temple transformé en boutique de change d'argent et de marché d'animaux ne peut s'empêcher de réagir en chassant les vendeurs du Temple : **« Ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic. »**

Par cet acte il attire l'attention sur la sainteté du Temple et dénonce avec fermeté cette situation de trafic du culte dans le but de susciter une réflexion et un changement. Cette intervention de Jésus annonce que le Temple est dépassé et que Dieu s'est fait une autre demeure. Cette demeure, c'est lui le Fils de l'Homme.

« Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai. » Ainsi, le Christ ressuscité le troisième jour remplacera ce sanctuaire fait de main d'homme. Jésus se présente comme le Temple nouveau, c'est-à-dire le lieu spirituel d'un culte parfait, rendu à Dieu par l'obéissance et l'amour plutôt que par des sacrifices. Par notre baptême nous formons le Corps du Christ et Dieu est présent en chacune et chacun de nous.

En ce temps de carême prenons le temps de vérifier l'esprit et la vérité de nos pratiques. Que l'Esprit de Jésus nous anime et nous sanctifie pour être la vraie demeure du Seigneur.

Erick Baldé PSJ
Curé de la Paroisse St Colombe de Chevilly-Larue
5 rue Jaume 94550 Chevilly-Larue



Comme la Pâque juive était proche, Jésus monta à Jérusalem. Dans le Temple, il trouva installés les marchands de bœufs, de brebis et de colombes, et les changeurs. Il fit un fouet avec des cordes, et les chassa tous du Temple, ainsi que les brebis et les bœufs ; il jeta par terre la monnaie des changeurs, renversa leurs comptoirs, et dit aux marchands de colombes : « Enlevez cela d'ici. Cessez de faire de la maison de mon Père une maison de commerce. »

Ses disciples se rappelèrent qu'il est écrit : *L'amour de ta maison fera mon tourment*. Des Juifs l'interpellèrent : « Quel signe peux-tu nous donner pour agir ainsi ? » Jésus leur répondit : « Détruisez ce sanctuaire, et en trois jours je le relèverai. » Les Juifs lui répliquèrent : « Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce sanctuaire, et toi, en trois jours tu le relèverais ! » Mais lui parlait du sanctuaire de son corps. Aussi, quand il se réveilla d'entre les morts, ses disciples se rappelèrent qu'il avait dit cela ; ils crurent à l'Écriture et à la parole que Jésus avait dite.

Pendant qu'il était à Jérusalem pour la fête de la Pâque, beaucoup crurent en son nom, à la vue des signes qu'il accomplissait. Jésus, lui, ne se fiait pas à eux, parce qu'il les connaissait tous et n'avait besoin d'aucun témoignage sur l'homme ; lui-même, en effet, connaissait ce qu'il y a dans l'homme.

EN SUIVANT L'ÉVANGILE

Traditionnellement, l'évangile de Jean, après son prologue, est divisé en deux livres : le « livre des signes » (Jn 1,19-12,50) et le « livre de la gloire » (Jn 13 à 20). Tandis que le livre de la gloire s'adresse aux intimes du Christ et parle de son « l'Heure » (récit depuis le lavement des pieds jusqu'à sa résurrection), le livre des signes lui s'adresse à tous les hommes et nous invite à voir les signes qui révèlent qu'il est Fils de Dieu. L'épisode d'aujourd'hui, « le signe de la purification du Temple » est le deuxième de ces signes, le premier étant le « miracle des noces de Cana ». Ces deux épisodes ont plusieurs points en commun :

- les jarres sont vides et le Temple est « vidé » (comme le tombeau sera trouvé vide) ;
- un lien avec la Pâque : « **troisième jour, gloire ...** » ; « **temps de la Pâque** » ; « **en trois jours, je le relèverai** » (Jn2,19), « **quand il se leva d'entre les morts** » (Jn2,22).

Dans la mention « **ses disciples se rappelèrent qu'il avait dit ...** » (Jn 2,19) il est fait allusion au psaume 69,9-10 : « **Je suis un étranger pour mes frères, un inconnu pour les fils de ma mère. L'amour de ta maison m'a perdu ; on t'insulte, et l'insulte retombe sur moi.** » C'est une allusion au serviteur souffrant et à la fin tragique du Christ sur la croix, tandis que « **ils crurent à l'Écriture et à la parole que Jésus avait dite** » nous introduit déjà dans le temps de sa résurrection.

Dans ce récit, le **Christ, Temple nouveau**, lieu de la présence de Dieu, prend la place de l'ancien Temple (déjà disparu lorsque cet évangile est écrit. Jean fait là **une lecture à trois niveaux** : celui des Écritures, celui des faits du Christ et celui d'une relecture du mystère pascal.

Cet épisode invite chacun d'entre nous à faire une relecture pascale (mort et résurrection), de notre relation avec Dieu : **Bonne** (et toujours) **Nouvelle**.

QUELQUES PISTES DE RÉFLEXION

Pour la fête de Pâque, jadis, les animaux pour les sacrifices se trouvaient dans la vallée du Cédron et sur les pentes du Mont des Oliviers. Puis, avec l'aide de Caïphe, les marchands se sont installés sur l'esplanade du Temple, il fallait alors payer dans le Temple avec **une monnaie qui ne pouvait plus être celle impure des romains**. Le marché était organisé par le Sanhédrin, l'assemblée des notables juifs. **La corruption de la famille du grand prêtre Anne** était célèbre.

En l'an 70 le Temple est détruit par les Romains. Il n'y a donc **plus de sacrifice lorsque l'évangile est écrit** (après l'an 90) et la communauté de Jean a pu en profiter pour justifier la destruction du Temple. Le Temple était considéré par les juifs comme le lieu de la présence divine et de sa rencontre.

« **Ne faites pas de la maison de mon Père une maison de commerce** » (v. 16). Dans le Temple, le spectacle de ce commerce de corruption fait scandale et appelle à une conversion et à une rénovation du culte. Le Christ veut la fin de ce culte dénaturé. L'action de Jésus est un **acte prophétique pour purifier le Temple** de ce qui le contamine et désacralise le vrai culte et finalement le vrai Dieu. Isaïe n'avait-il pas affirmé clairement ce qu'il en est des sacrifices : « **Que me fait la multitude de vos sacrifices, dit le Seigneur ? Les offrandes de bœliers, la graisse des veaux, j'en suis rassasié... je n'en veux plus** » (Is 1,11-17) ; mais aussi Osée (6,6) et Amos (5,21-25).

QUEL SENS DONNONS-NOUS A NOS PRIERES ET AUX SACRIFICES QUE NOUS FAISONS ?

Ce passage nous interroge sur la vérité de notre relation à Dieu et sur certaines de nos prières et pratiques qui peuvent être parfois des marchandages avec Dieu ?

QUEL EST LE DIEU AUQUEL JE M'ADRESSE ? COMMENT JE M'ADRESSE A LUI ?

« NE FAITES PAS DE LA MAISON DE MON PERE UNE MAISON DE COMMERCE »

En ce temps de Carême, ce passage a sûrement quelque chose à dire à chacun de nous sur notre relation à Dieu, sur notre façon de le prier, de partager ou de témoigner.

QUELQUES PROPOSITIONS



PRIER

Pour nous aider à prier, voici un texte de Saint Grégoire de Naziance :

Ô Toi l'au-delà de tout, comment t'appeler d'un autre nom ?

Quel hymne peut te chanter ? aucun mot ne t'exprime.

Quel esprit te saisir ? nulle intelligence ne te conçoit.

Seul, tu es ineffable ; tout ce qui se dit est sorti de toi.

Seul, tu es inconnaissable ; tout ce qui se pense est sorti de toi.

Tous les êtres te célèbrent, ceux qui te parlent et ceux qui sont muets.

Tous les êtres te rendent hommage, ceux qui pensent comme ceux qui ne pensent pas.